

# Editorial

# Editorial

## Frontières et tours de passe-passe

« Existe-t-il une histoire de la frontière dans l'arsenal de l'imagerie moderne ? »<sup>1</sup>. Posée ainsi, la question soulevée par Anselm Franke dans « A travers le voile rationaliste », article de 2009 que nous traduisons en relation avec l'actualité de son commissariat de la biennale de Shanghai, peut paraître dogmatique si l'on ne prend pas en compte son intérêt pour le tour de passe-passe que pratiquent les artistes et « le rôle qu'occupe l'esthétique à la fois dans la transgression et dans la constitution des espaces frontaliers modernes »<sup>2</sup>.

Ce que théorise Anselm Franke se retrouve au cœur des débats évoqués par Larys Frogier (« Recartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », p. 14) et Peggy Wang (« Les Nouveaux récits de l'art contemporain chinois », p. 28) respectivement sur les biennales en Asie et sur l'histoire de l'art chinois. Le premier

## Boundaries and Magic Tricks

“Is there a history of boundaries in the arsenal of modern imagery?”<sup>1</sup> Posed in this way, the issue raised by Anselm Franke in “Across the Rationalist Veil”, an article written in 2009 which we are translating in relation to his current curatorship of the Shanghai Biennial, may seem dogmatic, were we not to bear in mind his interest in magic tricks as practiced by artists, and “the role aesthetics holds in both transgressing and constituting the modern border-space”.<sup>2</sup>

What is theorized by Anselm Franke is to be found at the heart of the discussions referred to by Larys Frogier (“Practicing Exhibitions to Re-map Asia”, p. 14) and Peggy Wang (“New Narratives of Contemporary Chinese Art”, p. 28) about biennials in Asia and the history of Chinese art, respectively. The former emphasizes recompositions which go beyond and transgress States (we won't use the word ‘nation’, because the geopolitical issue of territorial divisions is still at

insiste sur des recompositions qui dépassent ou transgressent les Etats (on n'associera pas le mot « nation », tant la question géopolitique des découpages territoriaux est toujours en crise). Larys Frogier souligne le fait qu'il y a d'autres paradigmes de construction de récits curatoriaux que ceux privilégiés par les commissaires occidentaux autour d'arguments d'ordre très généralement anthropologique. Il en donne une idée dans son évocation des « Fantômes, espions et grand-mères » de Park Chan-Kyong pour la biennale de Séoul<sup>3</sup>. Ses propos, ceux de Peggy Wang et d'Anselm Franke entrent clairement en résonance, mais il se peut aussi que leurs réticences vis-à-vis d'une rationalité moderne « auto-réalisatrice » trouvent un écho dans les terrains d'investigation de Marc Décimo tels qu'ils sont scrutés par Christian Besson, et la présentation des travaux d'Ann Reynolds par Larisa Dryansky.

Ce numéro de *Critique d'art* s'interroge sur de biens nombreuses autres questions également stimulantes qui, je le crains ou l'espère, ne dispenseront pas les lecteurs de prolonger leurs réflexions dans les ouvrages eux-mêmes et pas seulement dans leurs évocations. Une synthèse de ce numéro serait abusive tant les articles de nos contributeurs ont dû résumer à l'extrême des ouvrages auxquels nos lecteurs devront se reporter. Il n'y a donc qu'une pluralité de lectures à conseiller pour se plonger dans les excitantes mises en doute

crisis point). Larys Frogier underlines the fact that there are paradigms for constructing curatorial narratives other than those favoured by western curators around arguments which are, in a very general sense, anthropological. He gives an idea of this in his evocation of Park Chan-Kyong's "Ghosts, Spies and Grandmothers" for the Seoul biennial<sup>3</sup>. His submissions, and those of Peggy Wang and Anselm Franke strike the same chord, but it may also be the case that their reluctance with regard to a modern "self-realizing" rationality finds an echo in Marc Décimo's areas of investigation as examined by Christian Besson, and in Larisa Dryansky's introduction to Ann Reynolds's works.

This 44<sup>th</sup> issue of *Critique d'art* challenges more than a few other just as stimulating issues which—both fear and hope—will not spare readers from carrying their thoughts over into the books themselves, and not only into their recapitulations. A summary of this issue would not be apt, inasmuch as the articles by our contributors have already had to offer very short summaries of the books which our readers will have to refer to. So we advise just a plurality of readings, which will plunge you into the exciting, albeit illuminating, realms of doubt proposed not only in the printed review, but also in the 384 reading notes associated with this issue, and published online.<sup>4</sup>

**Jean-Marc Poinso**

néanmoins éclairantes qui nous sont proposées dans la revue imprimée, mais aussi dans les 384 notes de lecture associées à ce numéro et publiées en ligne<sup>4</sup>.

**Jean-Marc Poinot**

1. Franke, Anselm. «A travers le voile rationaliste», *Critique d'art*, n°44, printemps/été 2014, p. 112
2. Franke, Anselm. *op. cit.*, p. 115
3. *SeMa Biennale Mediacity Seoul 2014: Ghosts, Spies, and Grandmothers*, Seoul: Biennale Mediacity Seoul, 2014, 2 vol. Préf. de Park Chan-Kyong, Kim Hong-Hee
4. <http://critiquedart.revues.org>

1. Franke, Anselm. "A travers le voile rationaliste", *Critique d'art*, n°44, spring/summer 2014, p. 112
2. Franke, Anselm. *op. cit.*, p. 115
3. *SeMa Biennale Mediacity Seoul 2014: Ghosts, Spies, and Grandmothers*, Seoul: Biennale Mediacity Seoul, 2014, 2 vol. Preface by Park Chan-Kyong, Kim Hong-Hee
4. <http://critiquedart.revues.org>